

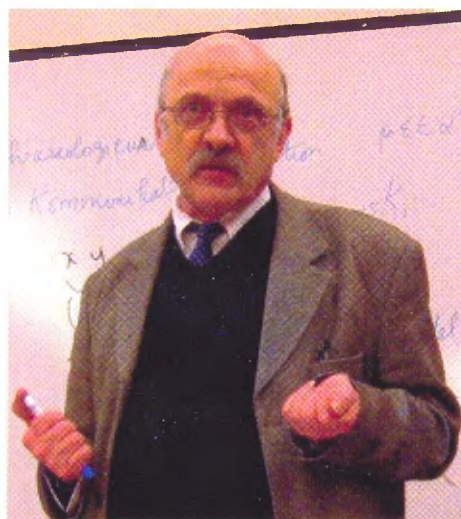


**Universitatea de Vest  
din Timișoara**

**Doctor Honoris Causa**

**Domnului profesor**

**Jean-René LADMIRAL**



**MIERCURI, 24 martie 2010**



**ROMÂNIA**

**UNIVERSITATEA DE VEST DIN TIMIȘOARA**

**FACULTATEA DE LITERE, ISTORIE ȘI TEOLOGIE**

**DOCTOR HONORIS CAUSA**

Domnului profesor

**Jean-René LADMIRAL**

**Universitatea Paris X Nanterre  
ISIT (Institutul Superior de Traducere și Interpretare) Paris**

**Timișoara  
24 martie 2010**

# Éloge

## De Monsieur Jean-René Ladmiral

**Professeur, linguiste, philosophe, traductologue, traducteur, germaniste**

**Monsieur le Professeur,  
Excellence,  
Monsieur le Recteur de l'Université de l'Ouest,  
Mesdames et Messieurs les Membres du Sénat de l'Université de  
l'Ouest,  
Monsieur le Directeur du Centre Culturel Français de Timisoara,  
Mesdames et Messieurs les Professeurs,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers collègues,  
Chers étudiants,**

Je commencerai mon accueil officiel en cette enceinte par un mot : bienvenue. Bienvenue, Monsieur le Professeur, dans notre ville de Timisoara. Bienvenue dans notre Université. Sachez que nous sommes tous très honorés par votre présence dans notre Aula Magna. Il est vrai que votre parcours au sein de la communauté scientifique internationale est exceptionnel, aussi bien en France que dans le reste du monde. Mais avant de revenir sur votre parcours, parcours qui ne peut que susciter l'admiration tant chez vos collègues universitaires que chez les étudiants de nombreux pays, je voudrais rappeler quelques faits importants vous concernant. Vous êtes, Monsieur le Professeur, l'un des grands noms de la linguistique et de la traductologie contemporaines et l'inspirateur de toute une génération de théoriciens de la traduction.

Il m'est difficile de présenter ici toute la richesse du parcours du Professeur Jean-René Ladmiral dans ses multiples facettes. Je me contenterai donc d'indiquer quelques éléments et repères qui ont particulièrement retenu l'attention de l'Université de l'Ouest de Timisoara qui l'accueille et l'honore solennellement aujourd'hui. La carrière du Professeur Jean-René Ladmiral,

pour l'universitaire que je suis, est marquée par l'excellence dès le début de ses études dans l'enseignement supérieur. Né le 1<sup>er</sup> mai 1942 à Lisieux (Calvados), il fit ses classes préparatoires au fameux grand lycée parisien Henri IV. Il poursuivit ensuite ses études supérieures et obtient trois licences : licence (d'enseignement) d'allemand ; licence (d'enseignement) de philosophie ; licence (libre) de Lettres (avec C.E.S. d'études latines notamment). En octobre 1966, il soutint un D.E.S. de philosophie : *Heidegger lecteur de Kant*, sous la direction du grand Professeur Paul Ricœur, à la Faculté des Lettres de Nanterre. Et c'est en janvier 1974, qu'il soutint sa thèse de doctorat de III<sup>e</sup> cycle en philosophie : *Jürgen Habermas. Quatre essais sur la raison, la pratique et la technique : traduction et commentaire*, sous la direction du même Professeur Ricœur à l'Université de Paris-X-Nanterre et pour laquelle il obtint la mention Très Bien (une version de cette thèse fut publiée chez Gallimard). Son Habilitation à diriger des recherches fut obtenue en 1995, après avoir soutenu sa thèse de doctorat d'État. Cette Habilitation était intitulée *La traductologie : de la linguistique à la philosophie*. Elle regroupait, outre le rapport de synthèse, un ouvrage et deux volumes d'articles (cf. *liste de publications*).

Grâce à sa thèse de doctorat en philosophie : *Jürgen Habermas. Quatre essais sur la raison, la pratique et la technique : traduction et commentaire*, et grâce à ses traductions d'Habermas, Jean-René Ladmiral fit découvrir ce philosophe quasi méconnu des Français à l'époque. Les exégèses précises, les nombreuses interprétations, les commentaires très riches, les études philosophiques et les traductions non seulement d'Habermas, mais également d'Adorno, de Fromm, de Kant ou d'Heidegger imposèrent Jean-René Ladmiral comme spécialiste incontesté de renommée internationale dans le domaine de la philosophie allemande moderne et contemporaine.

Outre les traductions philosophiques, Jean-René Ladmiral écrivit et fit publier cinq ouvrages devenus des références pour tous les traducteurs et traductologues d'aujourd'hui et d'innombrables articles et études sur la traduction et la traductologie (cf. *liste de publications*).

Germaniste, Jean-René Ladmiral a longuement travaillé sur l'interculturalité franco-allemande, sujet sur lequel il a publié un livre en collaboration avec le psycho-sociologue Edmond Marc Lipiansky, *La communication interculturelle* (Paris, Armand Colin, 1989/1995), ouvrage pour lequel il ne cesse d'être consulté et sollicité. Le mérite de ce livre est de « s'interroger sur les capacités des sociétés à intégrer des modèles culturels mais aussi sur leur curieuse incapacité à échapper aux formes de sociétés multicommunautaires basées sur le paradigme américain. » (Fabien Nègre, *La communication interculturelle chez Ladmiral et Lipiansky*. Dans : *Quaderni*. N. 22, Hiver 1994 : 183)

La didactique des langues et, particulièrement, la didactique de la traduction professionnelle ont été développées à l'ISIT de Paris (Institut Supérieur de Management et de Communication Interculturels, longtemps Institut Supérieur d'Interprétation et de Traduction). Une série importante d'ouvrages, d'articles et d'études publiés par le Professeur Ladmiral ont ainsi comme thèmes de recherche l'enseignement de la traduction et la formation des traducteurs dans les écoles de traduction. L'approche historique de la traduction y est effectuée dans la même perspective dichotomique qui nourrit les fondements de sa théorie de traduction.

Après avoir été vice-président de l'IRSOL (Institut de Recherches Sociolinguistiques de Paris), le Professeur Ladmiral a fondé et dirigé le CERT (Centre d'Études et de Recherches en Traduction) à l'Université de Paris-X-Nanterre. Il est à présent directeur du CRATIL (Centre de Recherche Appliquée sur la Traduction, l'Interprétation et le Langage) au sein de l'ISIT de Paris.

Professeur de linguistique et de philosophie à l'Université Paris X Nanterre dès 1968 et professeur de traductologie à l'ISIT de Paris, le Professeur Ladmiral réussit de façon novatrice à prodiguer un enseignement de la traduction original et à assurer la formation des traducteurs. En conséquence, il fut chargé de nombreuses missions hors de France (Italie, Grèce, Algérie, Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, Canada ...) et il fut professeur invité de plusieurs écoles de traduction et d'interprétation prestigieuses, telle l'École de Traduction et d'Interprétation (E.T.I.) de l'Université de Genève ou les universités de Saarbrücken, Oran, Alger, Beyrouth, Genève, Tartu, Ottawa, etc. Le Professeur Ladmiral participe également à de nombreux colloques internationaux et donne de très nombreuses conférences en France et à l'étranger : au Canada, en Allemagne, au Liban, en Italie, au Maroc, etc.

En tant que traductologue et fondateur de la science qu'on appelle aujourd'hui « traductologie », plusieurs colloques et manifestations scientifiques lui furent consacrés, dont le Congrès *Traduire « Traduire »*. *Autour des travaux de Jean-René Ladmiral* (ISIT Paris, 2004). L'impact des idées de Jean-René Ladmiral sur les traducteurs, traductologues et philosophes est extraordinaire (cf. Anna Makaryeva, dans *Transversalités*, 2004). D'une modestie louable, mais certainement excessive, le Professeur Ladmiral reconnaît qu'« ... il arrive qu'on m'attribue la paternité de ce concept [*traductologie*] ; mais en histoire des sciences, comme on sait, une idée neuve vient en général à l'esprit de deux ou trois chercheurs à peu près en même temps, dans la mesure où elle relève du paradigme épistémologique contemporain de ces derniers ; et il en va de même pour les sciences humaines et, en l'occurrence, du concept de *traductologie*. » (Ladmiral, « Dichotomies traductologiques », dans *La linguistique*, PUF, 2004 : 27).

Le traductologue Jean-René Ladmiral est connu du public roumain surtout pour son livre fondamental de traductologie *Traduire : théorèmes pour la traduction* (Paris, Payot, 1979, rééditée en 1994 et 2002), traduit en plusieurs langues (allemand, anglais, grec, etc.). La théorie ladmiralienne en traduction jouit de l'estime des traductologues et universitaires et a donné lieu à de nombreuses exégèses. Jean-René Ladmiral, comme d'autres traductologues et philosophes français (Antoine Berman, Henri Meschonnic, Paul Ricœur, Georges Mounin, Jean-Paul Vinay, Jean Darbelnet ou Georges-Arthur Goldschmidt) situe la traduction au cœur de la philosophie du langage et aux confins de la philosophie, de la linguistique, de la littérature et de la psychologie et témoigne ainsi de la « manière française » de traduire et de concevoir la traduction.

Le Professeur Ladmiral s'inscrit dans la lignée intellectuelle d'illustres auteurs cités tout à l'heure, lignée qui défend les valeurs de métissage culturel, d'interdisciplinarité, d'universalisme, de globalisation de la science. Je me permets aujourd'hui de revenir sur certaines de ces valeurs que le Professeur Ladmiral n'a cessé de promouvoir.

Nous acceptons volontiers l'idée du Professeur Ladmiral selon laquelle la traductologie n'est pas seulement un espace philosophique, littéraire, mais aussi une *praxis*, un enjeu de développement économique et social. Nous sommes tout à fait d'accord avec son opinion selon laquelle la traductologie n'est pas seulement une philosophie, mais également une « science clinique » au service des traducteurs.

Je reviens à la question fondamentale... L'enjeu de la traductologie a été dans un premier temps d'institutionnaliser et même d'organiser la pratique et la réflexion imposée par l'analyse de la pratique. Ceci l'a amené à identifier le « quatrain traductologique » : traductologie descriptive, prescriptive, inductive et productive (*Les quatre âges de la traductologie*, 1997) qu'il reconsidèrera plus tard et présentera comme les « quatre modes d'approches de la traduction qui tendent à être contemporains, et donc concurrents » (*Dichotomies traductologiques*, 2004 : 34). Même s'il reste des choses à faire, ce programme de la traductologie, a joui d'un grand succès. Aujourd'hui, la traductologie est vue comme une richesse. Elle se traduit par la promotion de la diversité des expressions et du dialogue. C'est aujourd'hui un moment privilégié pour rappeler l'engagement de la traductologie en faveur de la diversité culturelle et linguistique.

La « théorie de la traduction » du Professeur Ladmiral constitue un cadre profondément original, en continuelle construction et en constants ajustements. Il y revient toujours dans ses œuvres et ses cours donnés à l'Université Paris X Nanterre, à l'ISIT de Paris ou depuis cette année à l'université de Paris-Sorbonne. Quelle est cette théorie ?

- une théorie qui interroge les fausses évidences (la traductologie est-elle une discipline autonome ou une sous-discipline ? Une science ?), qui inverse les

points de vue et prend donc pour « objet spécifique l'activité même de traduire, en amont de ce qui deviendra le texte-cible d'« une traduction ». Au lieu de travailler à une description linguistique », le Professeur Ladmiral s'engage « dans la démarche réflexive d'une traductologie productive » (*Dichotomies traductologiques*, 2004 : 35), en concevant notamment la traduction comme étant essentiellement un phénomène binaire (en s'inspirant de la méthode platonicienne, 2004 : 26).

- une théorie foncièrement moderne, au sens où elle décrit moins des produits traductionnels que les opérations et les stratégies qui y conduisent.
- une théorie résolument interdisciplinaire, qui en appelle tout à la fois à la linguistique (car « s'agissant de la traduction, il est communément admis que c'est l'affaire des linguistes », Ladmiral, 2004 : 26), à la philosophie, à la psychologie cognitive, à la logique, à l'épistémologie et à l'informatique.

Grâce aux théorèmes de traduction et au célèbre clivage *sourciers-ciblistes*, qui ont marqué le monde traductologique international, le Professeur Jean-René Ladmiral donne l'image à la fois simple, complète et cohérente des deux plus grandes tendances traductionnelles de l'histoire et obtient ainsi un appareil métatraductologique qui lui permet de systématiser les recherches traductologiques contemporaines et de les regrouper selon l'objet, la méthode et la méthodologie de la recherche. La recherche du Professeur Ladmiral couvre de la sorte un large champ d'aspects et de problématiques. De la traductologie à la philosophie du langage, l'œuvre du Professeur Ladmiral a une valeur intrinsèque indéniable et une valeur didactique tellement profonde qu'elle se retrouve à l'origine de nombreuses recherches qui s'en réclament implicitement ou explicitement. Ses études épistémologiques d'une signification inestimable pour l'étude de la traduction et la compréhension de la traductologie contribuent à la nécessaire mutation des mentalités traductionnelle et traductologique.

Ses activités variées dans les domaines linguistique, philosophique, traductionnel, didactique et traductologique sont étroitement liées à la revue *Le Journal du traducteur* où il a publié de nombreux articles et études, aux revues (indexées par ISI) *Meta: Le Journal des traducteurs*, *TTR*, *SEPTET*, *Palimpsestes*, *Traduire. Revue française de la traduction* (Société française des traducteurs).

L'un des pères de la traductologie contemporaine, le Professeur Ladmiral est également membre de nombreux comités d'honneur et scientifiques internationaux (revues, colloques, congrès, conférences). Il est également membre du comité d'honneur de la revue multilingue de traductologie et traduction *Translationes*, éditée par le Centre de recherche ISTTRAROM-TRANSLATIONES, et du colloque international (*En*) *Jeux esthétiques de la traduction. Éthique(s), technique et pratique traductionnelles*, organisé par la Chaire de langues romanes et l'Association ISTTRAROM-TRANSLATIONES dont les travaux commenceront demain, dans cette même salle de l'Université de l'Ouest.

Les nombreuses responsabilités que le Professeur Jean-René Ladamiral assume sur le plan institutionnel, aussi bien à Paris qu'à Genève (ETI) ou au Canada donnent la mesure de la reconnaissance internationale dont jouit son savoir et son savoir-faire dans le domaine de la traduction, de la traductologie et de la médiation culturelle.

Monsieur le Professeur,

En évoquant votre prestigieuse carrière, ici dans l'Aula Magna de notre Université, j'ai tenu à souligner le rôle capital que vous avez joué dans la mise en place et le développement de l'enseignement de la traduction, la formation des traducteurs et la réflexion sur la traduction, rôle dont, en qualité de directeur de plusieurs centres de recherches, vous avez assuré le suivi et le rayonnement. J'aimerais vous remercier pour toute votre action, pour votre dévouement inconditionnel et sans relâche à la cause de la traductologie, de la philosophie et de la linguistique. Je vous invite à voir dans la remise du titre de *Docteur Honoris Causa* de notre *Alma Mater*, l'expression de l'hommage que nous avons le grand honneur de vous rendre pour l'ensemble de votre œuvre, tout en appelant de nos vœux les plus chers une collaboration future riche et suivie.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter la bienvenue dans notre communauté universitaire !

Timisoara, le 24 mars 2010